



Mémoire déposé par

Au Cœur des Familles Agricoles

dans le cadre de la

*Commission sur l'avenir de l'agriculture
et de l'agroalimentaire québécois*

Février 2007

1111, rue Gladu, Marieville, (Québec) J3M 1A6

Tél. : (450) 460-4632 Fax. : (450) 460-8854



L'agriculture aujourd'hui

Note : Dans ce document, le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Un diagnostic

Omniprésents chez les producteurs agricoles et les membres de leurs familles, les facteurs de stress sont nombreux et accablants. Ils sont aussi quantifiables et qualifiables. Santé Québec rapporte une hausse alarmante du taux de détresse psychologique les agriculteurs depuis les dix dernières années.

Les données avancées démontrent aussi que ce taux a plus que doublé en cinq ans. Selon une étude de Santé Canada, le taux de suicide chez les agriculteurs du Québec est deux fois plus élevé que chez la population en général. Les observations sont aussi à l'effet que près du tiers des femmes vivant sur une ferme – soit deux fois plus que les hommes – connaissent une telle détresse.

Observations

Ces statistiques, si on les projette dans l'avenir sur une autre période de dix ans, nous font craindre le pire.

Rappelons qu'une agriculture durable passe par un agriculteur durable.

Au rythme où les fermes se démantèlent, il y a lieu de s'inquiéter à l'effet que l'agriculture, pilier de notre économie, ne puisse plus remplir sa mission première un jour. Ce serait bien sûr le chaos.

Il faut tout faire pour encourager les exploitations existantes. Car il y a rarement un retour en arrière pour leurs propriétaires lorsqu'ils se résignent à mettre la clé dans la porte. Ces agriculteurs ont déjà tout donné, souvent au prix de leur santé.

N'allons surtout pas croire que le vide laissé par un taux d'abandon de fermes sans précédent sera facilement comblé. Nul ne s'improvise agriculteur du jour au lendemain.

Pour exploiter une entreprise agricole, il faut la santé, l'argent, le savoir-faire, sans oublier la passion. Aussi, la ferme est souvent affaire de famille et l'héritage de plusieurs générations.

Toute décision prise à cet effet affecte généralement plusieurs personnes et peut aller jusqu'à remettre en question les plans de relève établis de longue date.



L'agriculture aujourd'hui

FACTEURS DE STRESS

- Situation financière des exploitations
- Aspects liés à la personnalité (ambition)
- Aspects liés à la compétence
- Aspects liés au support familial
- Aspects liés au support social

De sombres statistiques

Le dernier recensement de l'Union des producteurs agricoles (UPA) rapportait l'existence de 30 857 fermes au Québec. Pourtant, le portrait est sombre pour cette industrie alors que deux fermes se démantèlent par jour. Au rythme où vont les choses, que restera-t-il de notre agriculture demain ?

Recommandation :

La détresse psychologique engendrée par un stress quotidien et un manque de communication se répercute directement sur la santé des producteurs agricoles et celle des membres de leurs familles. Le nombre croissant d'accidents du travail est aussi révélateur de cette problématique.

L'accès des producteurs agricoles à un soutien psychologique adapté doit être facilité pour qu'ils puissent être accompagnés le plus rapidement vers les ressources offertes dans le réseau de la santé et des services sociaux, évitant que la situation de détresse psychologique ne se détériore irrémédiablement.

La clé : Connaître l'agriculture est l'atout essentiel pour aider un agriculteur.

La mise en œuvre d'actions de promotion de la santé en milieu agricole prend fortement son appui sur le travail en réseau de l'ensemble des acteurs, qu'ils viennent de la santé ou du communautaire.



L'agriculture aujourd'hui

Performance et survie

Révolution industrielle et vague technologique ont façonné le visage d'une nouvelle économie. L'agriculture s'est aussi métamorphosée. Les fermes d'aujourd'hui sont moins nombreuses, c'est un fait, mais compensent par un volume d'activités élargi, reflété dans la superficie exploitée et dans l'envergure de la production.

Devant l'ampleur du défi, et souvent faute de relève, plusieurs petites fermes ont choisi de cesser leurs activités. Celles qui demeurent en piste doivent s'adapter pour assurer leur survie. C'est là la réalité de la famille agricole d'aujourd'hui qui doit s'investir énergiquement pour réussir et ce, sur une base quotidienne.

Bien dosé, le stress est un facteur positif : agissant comme stimulant ou carburant : il se traduit en accomplissements. Lorsqu'il devient omniprésent, ce stress gruge les énergies : il devient un fil conducteur vers la maladie. Puis une frustration en attire une autre, dont celle de ne plus suffire aux tâches à accomplir.

Conjuguer vie familiale et gestion d'une entreprise agricole pose de nombreux défis. Aussi, trouver le point d'équilibre entre ces deux composantes n'est pas toujours facile.

En milieu rural, la famille agricole doit souvent composer avec des valeurs traditionnelles, voire ancestrales, et les multiples événements qui ponctuent le quotidien.

Les saisons, l'humeur changeante de la température, la rareté et la fiabilité de la main-d'œuvre, ainsi que la précarité de la situation financière tiennent plusieurs gestionnaires sur le qui-vive. Derniers mais non les moindres, les rapports générationnels viennent souvent compliquer l'aspect des relations humaines.



Observations :

De tout temps, les secteurs agricoles ont connu des hauts et des bas.

Actuellement, les producteurs de porc ont peine à tirer leur épingle du jeu alors que les aviculteurs font de bonnes affaires.

Les menaces de contamination du type « vache folle » ou « grippe aviaire » sont une épée de Damoclès placée au-dessus des têtes. Avec un peu de chance, ces travailleurs évitent la catastrophe, mais parfois un gouffre financier s'ouvre sous leurs pieds.

Par conséquent, toute crise qui persiste rend le secteur touché particulièrement vulnérable. Mondialement parlant, nos agriculteurs québécois doivent rivaliser avec plusieurs pays sans être sur un pied d'égalité.

Un important écart est créé par des facteurs tels climat, température et coûts de la main-d'œuvre, forçant nos agriculteurs à faire de petits miracles au quotidien pour assurer leur survie. Or, le prix que reçoit l'agriculteur d'ici pour son produit et son labeur, compte tenu du nombre d'heures investies, finit par en laisser certains perplexes, quand ce n'est le découragement ou la dépression qui s'installe.

Recommandations :

Les intervenants des services de la santé doivent se rapprocher des agriculteurs en participant à leurs activités sociales agricoles, ce qui leur permettrait de mieux adapter leurs services à ce groupe cible.

Ayant peu de temps à consacrer aux loisirs, les producteurs s'en tiennent généralement aux activités agricoles avec leurs pairs et souvent par production.

S'intéresser aux productions en difficulté constitue pour les intervenants non seulement un moyen d'entrer en contact avec eux, mais aussi de gagner leur confiance.



L'agriculture aujourd'hui

Situation financière

- Les producteurs du Québec sont parmi les agriculteurs les plus endettés au pays. Plusieurs sont victimes d'une concurrence exacerbée et, parfois, de leur propre orgueil. Saine lorsque bien appliquée, la compétition peut conduire à des excès. C'est le cas des agriculteurs pour qui la richesse se mesure sur des repères visuels tels que bâtiments, troupeaux, champs et machinerie. Constamment sollicités par cette façade matérialiste, ils se sentent obligés d'investir continuellement pour rivaliser avec leur entourage. Le travail acquiert ainsi une dimension sociale malsaine.
- Les fermes d'aujourd'hui n'ont plus à revendiquer le statut d'entreprise. Au contraire, leurs propriétaires doivent vite acquérir des habiletés de gestionnaire, compte tenu des importantes valeurs à administrer.
- Un facteur inquiète : certains producteurs d'entreprises agricoles ignorent la précarité de leur situation financière et croient au contraire que leur entreprise est en bonne ou excellente santé.
- La valeur des terres a augmenté à un rythme effarant depuis quelques années, procurant un pouvoir d'achat accru à leurs propriétaires. Or, certains producteurs agricoles abusent des possibilités de crédit et se font piéger par le surendettement. Le remboursement des emprunts crée une pression additionnelle. La production agricole s'amplifie, mais aussi le travail acharné qui est requis pour la maintenir.

Recommandation :

Il fut un temps où les agriculteurs devaient se déplacer vers les institutions financières pour obtenir du financement, aujourd'hui, les représentants de ces institutions viennent à eux et ils ont des objectifs de performances bien établies par leurs institutions respectives.

Le volet social étant souvent absent dans le quotidien d'un agriculteur, une relation de confiance, voire d'amitié, se développe avec ces conseillers. Parfois, les objectifs à atteindre finissent par avoir préséance sur le conseiller qui veut garder son emploi. L'agriculteur peut ainsi être entraîné sur un terrain glissant. Dans d'autres situations, on retrouve aussi le phénomène « si tu ne me prêtes pas, je vais aller voir ailleurs ».

Un jour, l'agriculteur constate qu'il est étouffé par les dettes. Le surendettement est un piège où plusieurs s'enlisent. D'où l'importance de sensibiliser toutes les parties, sans oublier les dirigeants des institutions financières, voir même, abolir les « objectifs de performances ».

Il en est de même d'un système de rémunération basé sur la commission ou l'on voit des vendeurs qui sont rigoureusement entraînés pour la vente.

Dans une société qui se respecte, le bon sens veut que l'aspect humain prime sur les profits....



L'agriculture aujourd'hui

Une problématique sociale

Relations entre la ville et la campagne

- La société est modelée par différents courants. Au cours des dernières décennies, l'agriculture québécoise a été frappée de plein fouet par l'exode de la population rurale vers la ville. Les jeunes, plus particulièrement, partent vers les grands centres dans le but d'acquérir une formation collégiale, universitaire ou autre, qui leur permettra d'exercer un métier et d'avoir un revenu décent. Rares sont ceux qui y reviennent, le milieu rural ne leur offrant pas la possibilité de se réaliser dans le domaine choisi.

À l'inverse, certains travailleurs autonomes, profitant de l'essor de l'Internet, élisent domicile à la campagne, charmés qu'ils sont par sa tranquillité et son caractère bucolique. Cherchant un compromis entre la ville et la campagne, bon nombre de travailleurs urbains s'installent en banlieue à proximité de la grande ville. Dans ce même contexte, il y a les gens qui veulent prendre leur retraite dans la quiétude de la campagne. La Montérégie en est un exemple.

Connaissant peu de choses de l'agriculture, certains citadins ont aussi peu de tolérance par rapport à certains aspects plus dérangeants, dont les odeurs que dégagent les épandages de fumier, les heures de travail aux champs, etc. Ceux qui lapident l'agriculteur n'ont pas compris la mission première de l'agriculture, qui est de nourrir.

Observation :

De par notre nature humaine, chacun et chacune d'entre nous éprouvons le besoin de nous alimenter trois fois par jour. Nous connaissons donc tous, à des degrés divers, l'alimentation puisqu'elle fait partie de notre quotidien. Cependant, plus on s'éloigne de l'assiette, moins l'on connaît comment est produit ce qui s'y retrouve. » (Voir recommandations en page 8)



L'agriculture aujourd'hui

Une problématique communautaire

La solitude du monde agricole

- Vivre en milieu rural signifie généralement être entouré de voisins, qui sont aussi des parents ou des connaissances de longue date. Une relation d'intimité qu'on ne retrouve pas à la ville s'installe. Paradoxalement, il n'y a pas plus isolés que les producteurs agricoles. La communauté, dans la planification de ses activités sociales, tient très peu compte des exigences de leurs fonctions, ce qui n'est pas pour améliorer leur sort. Ainsi, les travailleurs agricoles doivent régulièrement décliner les invitations en raison du manque de temps et de conflits d'horaires. Lorsque les travaux saisonniers leur imposent leur rythme fou, ils s'isolent davantage.
- Il y a une autre explication à cette solitude : les agriculteurs ont appris à travailler en solitaires et à s'exprimer avec peu de mots. De père en fils, et à travers les générations, ils ont géré leur entreprise de façon rationnelle. Pourquoi alors est-ce que ça devrait changer ? Ainsi, les sentiments sont étouffés. L'homme, en particulier, ne livre que très peu ses émotions et manque de belles occasions d'évacuer son stress. Nombreux sont les producteurs agricoles qui se refusent à consulter. Pour eux, demander de l'aide équivaut à un constat d'échec, de faiblesse ou d'incompétence. Fiers et orgueilleux de leurs entreprises, qui ont été leur carburant, pourraient aussi les conduire à leur perte s'ils ne savent pas réagir.
- Selon une étude de l'Université Laval, 126 heures de travail par semaine, 52 semaines par année, sont exigées de la famille pour accomplir toutes les tâches sur une ferme moyenne de 48 vaches en lactation au Québec. Essentiellement, les activités sociales se résument aux événements officiels liés à l'agriculture et aux discussions d'affaires. Or, pas assez de temps est consacré à la détente. Parler de sa situation personnelle ne fait pas partie des moeurs. Tenir le coup devant le rythme accéléré des occupations quotidiennes, un taux d'endettement progressif et les exigences croissantes de la technologie monopolise toutes les énergies. Un tel déséquilibre conduit inévitablement à l'épuisement professionnel...

Recommandations :

Il est d'une importance capitale de reconnaître la main qui nous nourrit. Une bonne partie de la population est incapable de faire le lien entre la ferme et la table. Dans nos écoles, les rares notions que les jeunes auront de l'agriculture sont ce qu'ils auront découvert à travers le film « Bacon ». Une sensibilisation serait nécessaire, dans les programmes d'éducation notamment, pour rétablir les ponts, inculquer la notion de respect si essentielle à une relation harmonieuse entre urbains et citadins et valoriser les innombrables efforts de la communauté agricole. Plus souvent qu'autrement, les fermes sont des entreprises établies de longue date. Le citadin qui choisit de venir s'installer dans ce décor doit minimalement s'informer sur ce que cela implique. Favoriser une meilleure connaissance de la profession agricole est un premier pas vers une relation plus harmonieuse.



L'agriculture aujourd'hui

La vie de famille

Des rôles établis

- Dans la composition de la famille agricole, il y a tout d'abord le père. Principal associé, il est généralement destiné depuis l'enfance à être le grand patron. Il est celui qui dirige l'entreprise, établit les règles d'opérations et influence les méthodes de travail. Malgré ce pouvoir qu'il affiche, il est souvent déchiré entre les idées du passé, entretenues par la présence de son propre père, et les concepts technologiques nouveaux, qui représentent l'avenir et emballent la relève.
- Puis il y a la mère, synonyme de multifonctionnalité. Mère, épouse, agricultrice, ménagère, médiatrice et guichet unique pour les dépannages de toutes sortes, elle est le portrait de la véritable jongleuse. Elle est celle qui a à déployer le plus d'énergie pour concilier entreprise et famille. Bien qu'un membre stratégique pour l'équilibre fragile de la famille, elle ne possède généralement qu'un maigre 20 % des parts dans l'entreprise, toutefois, il est important de considérer que plusieurs femmes ne possèdent aucune action dans les couples de moins de dix ans.
- Et il y a les enfants. Jeunes et moins jeunes se côtoient. Le nombre grandissant des familles élargies favorise la mise en présence de plusieurs différences, tant dans les âges que dans les valeurs. Pendant que certains enfants cultivent l'espoir de pouvoir entretenir la tradition en acquérant la ferme familiale, d'autres nourrissent l'ambition de profiter d'une valeur financière équivalente pour mener à bien d'autres rêves. Chez le premier groupe, les visions du futur sont parfois très divergentes. Il faut alors se méfier des états d'âme que les obstacles ou une résistance soutenue peuvent faire surgir. Le pire est parfois possible lorsqu'un rêve se brise et que la déception finit par gangrener la fibre familiale.
- Deux autres facteurs jouent fréquemment en défaveur d'un bon climat familial. Le travail sur la ferme perçu comme une obligation sans la rémunération appropriée et les confrontations par rapport au partage des tâches peuvent créer de l'opposition dans la relation parents-enfants. Résultat : plusieurs jeunes auront une perception négative des travaux de la ferme dès l'enfance. Leur plus profond désir sera d'échapper à ce milieu.



L'agriculture aujourd'hui

La vie de famille (suite)

Rapports générationnels

- Pour se maintenir à jour dans leurs productions, les producteurs agricoles doivent constamment acquérir de nouvelles compétences techniques par le biais de la formation : gestion de la ferme, techniques de production diverses, génétique du troupeau, analyses de sol, etc. Plus souvent qu'autrement, la relève agricole est à l'avant-plan lorsqu'il s'agit de formation. Ainsi, une situation conflictuelle survient lorsque la « connaissance » de la relève se heurte à « l'expérience pratique » des aînés.
- Il est fréquent que le travail agricole en famille engendre des conflits d'orientation ou de vision quant au devenir de la ferme. Car, ici, famille et entreprise ne font qu'un. Il est aussi fréquent que les membres de la famille constituent la main-d'œuvre. Une attitude trop contrôlante de la part du principal associé finit souvent par miner la relation de confiance avec les autres membres de la famille et envenimer le climat familial.
- L'aspect de la cohabitation, de la promiscuité des membres de la famille élargie et l'élaboration tardive du projet d'établissement de la relève peuvent avoir un effet négatif sur la motivation des jeunes et les inciter à renoncer à l'idéal de la relève agricole familiale.
- En agriculture, la perte ou l'abandon d'une entreprise multi-générationnelle – que ce soit pour des difficultés financières ou à la suite de maladie, d'un décès, ou même d'un divorce - est une épreuve difficile à surmonter car cette propriété, un héritage des générations passées, aurait dû historiquement parlant être transmise aux générations futures. Le fait que la maison familiale fasse partie de ce patrimoine rend l'affaire plus délicate : à différents degrés, tous les membres de la famille devront faire leur deuil de ce qu'ils laissent derrière. L'agriculteur se sentira privé d'une partie de lui-même, il aura tendance à se tenir responsable de l'échec et à se juger très sévèrement pour son « échec ». Parce que la ferme est une affaire de famille, il aura l'impression d'avoir bafoué une valeur morale, pire encore d'avoir trahi les siens. Il devra travailler très fort sur lui-même pour retrouver sa confiance et un certain équilibre.

Observations : De façon générale, l'entreprise qui monopolise toutes les énergies finit par engloutir les valeurs premières de la famille, incluant la santé et les interactions avec l'environnement. Une vigilance toute particulière s'impose pour ne pas tomber dans ce piège. Le stress n'est pas un phénomène nouveau chez les agriculteurs. Par contre, il a pris une ampleur inégalée et peut atteindre le niveau de détresse lorsque les familles sont confrontées à des situations de crise.



L'agriculture aujourd'hui

- « Tout pour l'entreprise », voilà un slogan qui reflète bien la pensée du producteur agricole.
- Parler des connaissances, des affinités ou des racines qu'il partage avec le milieu agricole, voilà une excellente entrée en matière pour un intervenant, et la meilleure façon de créer un bon contact. Celui qui, au contraire, avoue ne rien connaître de ce milieu éveille une certaine méfiance et un désintéressement.
- Aborder un producteur agricole en parlant du long terme ne représente rien de constructif à ses yeux. Par contre, les « ici » et les « maintenant » sauront retenir son attention. Les approches par « ligne téléphonique » ne sont pas très populaires auprès de la clientèle agricole toujours pour la même raison...la méfiance!
- L'agriculture connaît beaucoup de temps forts. Les temps morts, surtout s'ils suivent une période de grande fatigue, comme c'est le cas en novembre après les récoltes, entraînent souvent une certaine déprime.
- Le stress est omniprésent en agriculture. Si la surcharge de travail fait grimper le niveau d'anxiété de quelques degrés, la température, elle, agit comme baromètre des humeurs de l'agriculteur.
- Très prenant sur le plan émotif, le transfert d'une entreprise agricole est un processus long et parfois difficile qui engendre investissements et discussions. Lorsque les discussions se transforment en querelles, il est difficile de prédire la tournure que prendront les événements.
- En résumé, l'entreprise est l'artère principale du cœur du producteur. Tout ce qui a rapport à sa propre santé s'inscrit parmi les préoccupations secondaires.
- Dans les familles agricoles, le nombre d'enfants dépasse généralement la moyenne. Les journées de travail chargées, la fatigue et le surmenage sont le lot de plusieurs agricultrices. Si elles consultent plus facilement que les hommes, ces femmes font souvent le choix de demeurer au travail, faute de substitut pour le travail ou de service de gardiennage à leur disposition.

Les ressources financières insuffisantes influencent également les décisions. Bon nombre d'agricultrices ne sont pas rémunérées pour leur travail, en plus de n'avoir droit aux congés parentaux auxquels d'autres catégories de travailleurs ont droit. Ainsi, il n'est pas rare de voir une nouvelle maman se rendre à l'étable avec son nouveau-né de trois ou quatre jours, qu'elle surveille du coin de l'œil en s'activant à la traite.



L'agriculture aujourd'hui

Conclusion

- L'agriculteur coiffe de nombreux chapeaux : parent, conjoint, partenaire d'affaires, patron, pourvoyeur de fonds. Il doit aussi gérer la logistique et les nombreux aspects techniques de l'exploitation de la ferme. Il ne faudrait pas s'étonner que cette personne, bien qu'extraordinairement polyvalente, ne puisse exceller en tout. Trop souvent, les plus perfectionnistes et ambitieux s'épuisent à la tâche.
- La charge de travail peut devenir une lourde contrainte pour tous ceux qui gravitent autour d'une exploitation agricole. En périodes de pointe, un producteur agricole doit en moyenne investir 90 heures/semaine et plus dans son entreprise sans que son revenu en soit amélioré. En de telles circonstances, les congés et les loisirs se font rares ou sont totalement absents. Les repas sont pris à la course et négligés, tout comme la communication.
- L'agriculture est une usine à ciel ouvert. Les conditions changeantes de la météo auxquelles sont soumises les entreprises agricoles est un facteur de stress majeur
- Le travail en milieu porcin est particulièrement difficile et très peu valorisé par la société – ce qui finit par affecter le moral de ceux et celles qui ont choisi cette spécialité. Alors que la plupart des porcheries n'ont pas de fenêtres, ce travail s'effectue généralement en vase clos, du matin au soir.
- Les travailleurs agricoles doivent être sensibilisés à la notion d'équilibre. Ils doivent réaliser que leur santé est leur principale richesse et se montrer doublement vigilants. Aux problématiques rencontrées dans le milieu agricole s'ajoutent celles qui guettent la société en général..

Observations

On ne le répétera jamais assez : le travail en agriculture est très exigeant et peut, dans certains cas, représenter une tâche surhumaine. Les agriculteurs doivent être en bonne santé pour pouvoir suffire à la tâche, sinon on entre dans un cercle vicieux. Un problème non résolu dans l'immédiat risque de prendre une ampleur insoupçonnée.

Recommandation

Dans le futur et idéalement à très court terme compte tenu de l'urgence de la situation, les décideurs devront faire de la santé des travailleurs agricoles un enjeu de taille. Car leur besoin le plus fondamental est de sentir une ouverture et un appui qui les inciteront à consulter.

Incontestablement, une agriculture forte passe par un agriculteur en santé et heureux....et la pérennité suivra.

Maria Labrecque Duchesneau



ANNEXE A

AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Rôle et mission



AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Origines

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- Fondation : 2001- Obtention du statut légal : 4 décembre 2003 |
|--|

Au Cœur des familles agricoles (ACFA) est un organisme à vocation sociale qui a vu le jour en 2001, dans la région de la Montérégie Est. Dans ce bassin nommé *Grenier du Québec*, on retrouve quelques 4 000 entreprises agricoles.

Un premier financement accordé par Santé Canada, dans le cadre d'une *Initiative en santé pour les régions rurales et éloignées*, permet au projet pilote de prendre son envol.

En février 2003, c'est au tour d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, par le biais de son Secrétariat rural, de lui accorder son support financier. Le projet, auquel le ministère de la Santé publique du Québec est associé, s'inscrit dans le cadre de l'*Initiative canadienne pour les collectivités rurales agricoles (ICCRA)*.

L'année 2003 marque l'incorporation de l'ACFA. Il en va alors de sa survie. Ce nouveau statut vise à lui assurer une stabilité financière et à maintenir le service en force auprès des travailleurs agricoles.

Premiers balbutiements

Au-delà de ce cheminement qui a marqué son évolution, l'ACFA doit son premier souffle de vie à Maria Labrecque Duchesneau, une intervenante issue du milieu agricole.

En 2000, cette employée du Centre régional d'établissement en agriculture (CREA) est témoin de nombreux cas de détresse chez les producteurs alors qu'elle est affectée au dossier des transferts de fermes. Lui vient alors l'idée de créer un organisme capable de leur venir en aide.



AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Mission

L'ACFA se définit comme un réseau d'entraide à l'intention de la communauté agricole.

- Aide et Référence auprès de la clientèle agricole
- Collaboration d'autres ressources pour les suivis
- Sensibilisation auprès des publics cibles et des intervenants
- Prévention et promotion en matière de santé

Publics cibles

- o Les familles agricoles, incluant les employés constituent la clientèle première de l'ACFA. L'organisme intervient auprès des personnes dans le besoin, peu importe leur âge, en utilisant des moyens simples et accessibles, à l'image de la clientèle visée.

Nature des interventions

- o Au Cœur des Familles Agricoles agit comme « premier répondant » en fournissant à la clientèle visée un soutien qui varie en fonction de l'urgence de la demande. Les demandes à l'aide vont d'un simple encouragement, à l'épuisement, au divorce, à la violence, à l'inceste et j'en passe...

D'où les efforts consentis par l'ACFA à sensibiliser ses nombreux collaborateurs en vue d'une action concertée et bien adaptée. Les professionnels des services sociaux et de la santé, et des autres organismes communautaires, spécialisés en relations humaines sont particulièrement concernés.

Réseau de communications

- o *Le producteur lui-même fait appel au service d' ACFA pour un de ses pairs*
- o Les groupes cibles sont interpellés par des communications écrites postées, des annonces dans les journaux agricoles ou régionaux et dans les médias électroniques, incluant l'Internet.

Outre le fait de rejoindre la clientèle première, ces véhicules permettent un accès aux milieux des affaires agricoles, de la santé et des organismes communautaires, appelés à intervenir auprès des producteurs et de leurs familles.

Les conférences et les événements agricoles sont d'autres moyens privilégiés pour établir un contact.



AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Plan d'action

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- Une dynamique d'entraide à l'intérieur du milieu agricole- Des partenaires sensibilisés aux spécificités régionales |
|--|

La formation et la sensibilisation des partenaires aux spécificités régionales sont au cœur du plan d'action. Pour l'ACFA, une action efficace passe obligatoirement par une meilleure connaissance du contexte social agricole et une plus grande sensibilité face à la situation des familles rurales.

Pour bien cibler l'action, il est primordial de tenir compte de ces spécificités régionales et de garder une ouverture qui permette de capter le changement des modèles. Branché sur les communautés rurales, Au Cœur des Familles Agricoles fait fonction d'organisme de liaison tant pour ceux qui ont besoin d'aide que pour ceux qui veulent aider. Le dynamisme et la créativité des gens du milieu agricole deviennent des éléments névralgiques pour l'atteinte des objectifs.

Un producteur peut aider un autre producteur

Objectifs

L'ACFA porte sur la place publique la problématique de la détresse psychologique des familles agricoles. En abordant le sujet de la détresse, l'organisme mise sur les aspects positifs d'une action préventive. Venir en aide, mais surtout contribuer au mieux-être des familles vivant en milieu rural agricole, tels sont ses objectifs.

<ul style="list-style-type: none">- <u>Approche</u><ul style="list-style-type: none">○ Participative○ Préventive○ Novatrice...	<ul style="list-style-type: none">○ Un réseau d'entraide○ Une communauté qui se prend en charge
---	--

Une approche participative d'intervention

Au Cœur des Familles Agricoles fournit ainsi un élément de solution à la problématique sociale rencontrée dans le milieu agricole québécois. Elle le fait en cernant les besoins des personnes qui sont coincées dans un scénario de vie agricole où les enjeux sont parfois au-delà de la capacité humaine.

L'organisme privilégie une approche participative d'intervention. Cette approche repose sur la création et le maintien d'un réseau d'entraide communautaire et implique la mobilisation de tous les gens gravitant autour des producteurs agricoles en détresse : membres de la famille, professionnels du milieu des services sociaux et de la santé.

Autrement dit, l'essentiel de la démarche est assuré par le milieu agricole lui-même. Les concepts d'animation sociale et de formation garantissent la qualité des interventions. Ce modèle permet également une grande flexibilité et une capacité d'adaptation aux spécificités rurales agricoles.



AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Orientations

Les actions de l'ACFA sont ainsi dirigées...

- Un réseau d'entraide est créé en milieu agricole. Sensibilisés aux difficultés que vivent leurs pairs grâce à la formation, ces ressources sont capables de fournir l'écoute et le support nécessaires en situations de stress et de détresse psychologique. Elles favorisent l'action humaine en posant un regard différent sur autrui et en regardant l'univers de l'autre avec respect.
- Le premier défi des intervenants est de briser l'isolement social et de vaincre la résistance des producteurs agricoles aux prises avec des difficultés psychologiques. Reconnaître cet état de fait, c'est aussi reconnaître qu'une intervention adaptée à la réalité du groupe cible s'impose. Le dépistage précoce et un accompagnement personnalisé sont au nombre des solutions mises de l'avant pour contrer le *burn-out*, la dépression et le suicide qui sévissent chez cette classe de travailleurs.
- En grande partie des énergies de l'ACFA vont directement vers les familles agricoles. Les rencontres informelles demeurent une formule privilégiée pour aborder des thèmes tels la violence, le suicide, la médecine préventive, les ressources alternatives, sans que les principaux intéressés se sentent confrontés.

Méthodes privilégiées

- Une intervention proactive qui interpelle la communauté agricoles directement dans leur milieu
- Matériel d'information et techniques d'approche adaptés favorisant une intervention efficace auprès des producteurs agricoles
- Rencontres de cuisine permettant des échanges entre producteurs et/ou membres de leurs familles afin de les amener à exposer librement leurs préoccupations individuelles et collectives
- Soutien psychologique personnalisé impliquant écoute, sensibilisation, accompagnement par les membres du réseau d'entraide et mise en relation avec les diverses ressources disponibles pouvant fournir de l'aide
- Rencontres de ressourcement pour les membres du réseau d'entraide visant la mise à jour de leurs connaissances en relation d'aide et l'entretien des liens d'amitié.



AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Réalisations de l'ACFA

Portrait des interventions

Depuis sa mise sur pied, l'ACFA multiplie les interventions.

- Formations en relation d'aide fournies aux producteurs agricoles, entre 2002 et 2006
 - ↳ 370 producteurs, productrices et/ou membres de la relève et plus
- Formations de sensibilisation fournies au milieu des affaires agricoles, entre 2002 et 2006
 - ↳ 252 personnes du milieu des affaires agricoles et plus
- Rencontres individuelles, sur rendez-vous, entre 2002 et 2006
 - ↳ Plus de 237 personnes
- Appels téléphoniques de personnes cherchant un soutien, depuis 2002
 - ↳ Plus ou moins 2000 appels par année
(tous ne sont pas pour de la détresse; certains ont juste besoin de parler)
- Rencontres sur le thème de la communication avec des étudiants
 - ↳ Plus d 290 étudiants de l'I.T.A. et de la Commission Scolaire de St-Hyacinthe (D.E.P. en productions animales)
 - ↳ Plus de 450 rencontres individuelles
- Conférences sur la communication, les transferts de ferme et la sensibilisation à une meilleure qualité de vie, données lors d'activités organisées par le milieu des affaires agricoles, entre 2002 et 2006
 - ↳ Plus de 50 000 personnes de divers milieux (agricole, financier, vente exposition, etc)
- Organisation du premier colloque sur la santé en milieu rural à se tenir au Québec, le 1^{er} février 2007 à Drummondville (*témoignages d'agriculteurs, présence des ministres de l'Agriculture et de la Santé*)
 - ↳ Plus de 250 personnes
 - Intervenants du milieu de la santé et du communautaire
 - Milieu des affaires agricoles
 - Familles agricoles
- Accolement de 137 bénévoles occasionnels qui gravitent dans le réseau d'ACFA

*** ACFA ne comptabilise pas systématiquement tous ses services, certaines données sont approximatives.**



AU CŒUR DES FAMILLES AGRICOLES

Les réalisations de l'ACFA

Des résultats plus que satisfaisants

- Les formations et rencontres organisées par l'ACFA ont contribué à tisser des liens d'amitié parmi la clientèle première et à rapprocher les membres de diverses familles. Les participants se sont sentis revalorisés et compris. Le seul fait de découvrir qu'ils ne sont pas les seuls à vivre certaines problématiques relatives au milieu agricole favorise la réceptivité et l'ouverture.
- L'approche privilégiée, dans le cas des producteurs, est celle d'une journée de ressourcement, de partage et d'échanges interactifs entre l'animateur et les participants. Une grille d'évaluation est remplie après la formation pour obtenir du feedback sur la formule.
- Globalement, les résultats d'une compilation indiquent que 90 % des participants ont été très satisfaits de la formation reçue.
- Une autre formation est préparée pour sensibiliser les intervenants de la santé à la dynamique du milieu agricole. Cette formation est d'autant plus importante qu'elle est la seule du genre à s'adresser au réseau de la santé. Ce réseau inclut les CLSC, centres de prévention du suicide, organismes traitant de problématiques telles que violence conjugale, toxicomanie, jeu compulsif, etc.

Distinctions

Au Cœur des Familles Agricoles a aussi vu son sens de l'initiative récompensé.

- Prix 2002 - Projet collectif du concours *Initiatives de prévention à la ferme de l'Union des Producteurs Agricoles (UPA)* au niveau régional (Montérégie Est) et au niveau provincial (lors du Congrès de la Confédération de l'Union des producteurs agricoles du Québec)
- Prix Méritas 2003 des Groupes conseils agricoles du Québec
- Prix d'excellence canadien en agroalimentaire 2003, catégorie « bénévolat »

Pour nous rejoindre :

Au Cœur des Familles Agricoles
1111, rue Gladu, Marieville, (Québec) J3M 1A6
Tél. : (450) 460-4632 Fax. : (450) 460-8854
Courriel. : acfa@videotron.ca

